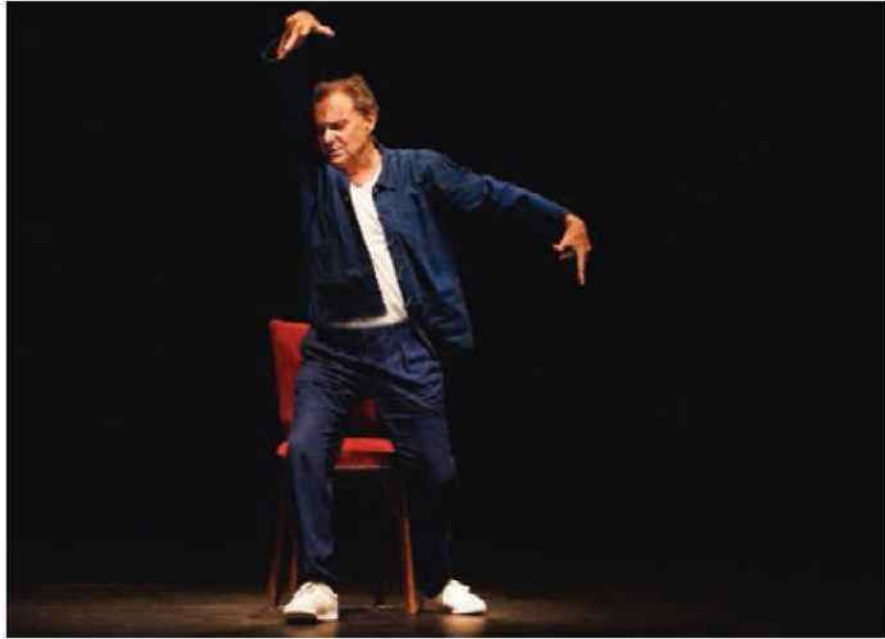




# SORTIR



## LA FÊTE DES LUMIÈRES

Du 5 au 8 décembre, la ville de Lyon célèbre sa nouvelle édition de la Fête des Lumières. Cette année, les arts numériques sont particulièrement mis en valeur, avec notamment des créations de Romain Tardy, d'Encor Studio, du collectif Scale, ainsi que de Mindscape Studio associé à Ygreq Interactive.

## UNE FONDATION FERMÉE

La Marciano Art Foundation, créée par les patrons de Guess et dédiée à l'art contemporain, devait ouvrir ses portes à Los Angeles ce mois-ci. Mais ses portes sont restées closes. Motif invoqué par ses dirigeants : ses employés, s'estimant injustement traités, voulaient fonder un syndicat.

## LE CHOIX DE L'OB

# Caubère : quelle belle fin !

ADIEU FERDINAND ! SUITE ET FIN, TROIS SPECTACLES DE PHILIPPE CAUBÈRE.  
THÉÂTRE DU ROND-POINT, PARIS-8<sup>e</sup>, 01-44-95-98-21. EN ALTERNANCE JUSQU'AU 5 JANVIER.

★★★★ C'est avec « la Baleine et le Camp naturiste », « le Casino de Namur I » et « le Casino de Namur II » (épisode inédit) que Philippe Caubère clôture son monumental « Roman d'un acteur ». Une autofiction qui l'aura accompagné de sa 31<sup>e</sup> à sa 69<sup>e</sup> année. Exit Ferdinand Faure, son alter ego. Et tout son petit monde avec lui, ses deux mères, Claudine, la vraie, et Ariane (Mnouchkine), la matriarche, Clémence, la compagne de ses débuts, et puis sa bande de potes... Parmi lesquels le rabelaisien Bruno qui, lors d'une virée au casino de Namur avec Ferdinand et le Belge Jean-Marie Pétrieux, découvre la calamiteuse jouissance de se faire plumer. Spectacle hilarant et tendre, gaillard et poétique, comme toujours avec Caubère. Au final, quand les balais d'essuie-glaces de la voiture qui emmène Bruno et Ferdinand loin de Namur se mettent à faire au revoir au public, on a les yeux plus embués que le pare-brise.

Finir ce « Roman d'un acteur » qu'on aurait voulu sans fin, c'est tourner une importante page du théâtre français. Quand Caubère, jeune vedette du Théâtre du Soleil

d'où le vedettariat était en principe proscrit, a commencé à improviser son « épopée burlesque » devant la caméra de son frère Pascal, il ne se doutait pas qu'en empruntant les méthodes créatives de Mnouchkine, il inventait une nouvelle écriture scénique en même temps qu'un nouveau code de jeu.

Acteurs ou spectateurs, la sortie de scène de Ferdinand fait de nous des orphelins. Des orphelins pas tout à fait inconsolables, puisque, si Ferdinand s'en va, Caubère reste et envisage déjà de raconter – autrement – d'autres périodes de sa vie. En outre, son génie est d'une telle efficacité qu'on peut le recevoir sous plusieurs espèces : il a fait filmer ses pièces et les a aussi fixées sur le papier. Aux 11 chapitres du « Roman d'un acteur » viennent de s'ajouter les 5 épisodes du tome II (« la Belgique », Joëlle Losfeld). Eh bien, croyez-le ou pas, quand vous ouvrez ce livre, c'est comme si un hologramme miniature de Ferdinand s'en échappait et se mettait à jouer devant vous. Preuve, s'il en était besoin, de son immortalité.

JACQUES NERSON